

Événement

Giacometti
à l'honneur
à Bilbao pp.2-3

Photographie

Autoportraits en
tenue de combat
au FOMU
d'Anvers p.10



SAMUEL FOSSO DANS LA PEAU DE MALCOM X © SAMUEL FOSSO, COURTESY JEAN MARC PATRAS, PARIS

Libre
arts

GÉRARD STRICHER FAUVE PUISSANCE 4

pp.4-5

Sm'Art

Prix Duchamp et JAP

Le plasticien français (1983, vit à Paris) Clément Cogitore, auteur principalement de films, également de vidéos, d'installations et de photographies, vient de recevoir le Prix Marcel Duchamp (35 000 €). Les œuvres des quatre sélectionnés de ce prix (Adiaf) très convoité sont exposées jusqu'au 31 décembre au Centre Pompidou Paris (Galerie 4). Son premier long-métrage *Ni le ciel, Ni la terre* a été récompensé par le Prix de la Fondation Gan au Festival de Cannes - Semaine de la critique. Il mettra prochainement en scène à l'Opéra de Paris l'opéra-ballet *Les Indes galantes*, une œuvre qu'il a déjà traitée partiellement en court métrage. À Bruxelles, JAP a eu le nez fin puisqu'une rencontre avec l'artiste a été prévue à Bozar. (C.L.)
→ Clément Cogitore, rencontre. Bozar, le mercredi 14 novembre à 20h. www.jap.be

Cerveau à vendre

En 2009, dans le cadre d'un programme scientifique consacré aux neurosciences et à l'occasion de la Semaine internationale du cerveau qui se tenait à Bruxelles, le duo de plasticiens belges Chris Christofels & José Roland ont coiffé le MIM d'un monumental cerveau (LLB 16.03.09). Au repos depuis lors, il vient d'être réactivé à Liège dans l'exposition Brain'Art aux Guillemins sous le titre *Locked-in Syndrom*. Cette pièce unique sera proposée tout prochainement à la vente en ligne à l'initiative de Roland Pochet, le Secrétaire général du Belgian Brain Council. Avis aux amateurs de ce symbole de l'humain. (C.L.)
→ Vente en ligne entre le 15 et le 30 novembre. www.braincouncil.be - www.artonaute.be

Nonagénaire bien vert

Comme chaque année, les époux Nève de Mévergnie ouvrent leur demeure à une quinzaine d'artistes amis. Diverses disciplines les rassemblent : peinture, sculpture, dessins, bijoux, objets de décoration. On sait ce que valent en général ces rassemblements plus sympathiques que qualitatifs. Avec, parfois, quelque surprise. Pierre Tinlot, 93 ans, serait-il celle-là ? Le valeureux nonagénaire poursuit son combat et présente quelques toiles qui lui tiennent à cœur. Sans les avoir vues de près, nous ne pouvons émettre un jugement. Par ses effets miroir, ses détails intrigants, ses trompe-l'œil, sa peinture, plus naïve que surréaliste et ce n'est pas médire, intéresse par plans et contre-plans, par un côté ancien (voir ses encadrements) qui se joue des modes avec bonhomie. (R.P.T.)
→ Chez Frédéric et Catherine Nève de Mévergnies, 21, rue du Pont au Lin, 1390 Grez-Doiceau. Vernissage le vendredi 16, de 18 à 22h. Exposition les 17 et 18 novembre, de 10 à 18h. Infos : www.flipsnack.com

Confrérie

Une première tentative avait plu, marqué les esprits. Aussi quatre mousquetaires du Sablon retentent-ils l'aventure d'une offre conjointe et diversifiée en leurs quatre galeries. Et va donc pour Wyckaert chez Harold 't Kint (31, rue Ernest Allard), Henri Michaux chez Laurentin (43, même rue), Jacques Villeglé chez Patrick Derom (1, rue aux Laines), Fernand Cormon et maîtres anciens chez Eric Gillis (14, rue aux Laines). Exposition à partir du 21 novembre. (R.P.T.)

■ Expo en vue

La peinture en sa pui



Gérard Stricher, *La Javanaise*, 2018, huile sur toile, 200 x 200 cm.

☛ Quatre galeries européennes dont une bruxelloise, créent l'événement en montrant simultanément les vigoureuses et expressives peintures de Gérard Stricher.

INDÉNIABLEMENT GÉRARD STRICHER appartient à la grande famille des peintres expressionnistes et des coloristes patentés. La vigueur de sa touche des plus généreuses, le tonus chromatique qui accompagne une gestuelle puissante, les hardiesses informelles qui font naître des figures improbables sont les carburants d'un punch pictural aussi convaincant qu'impressionnant. Le peintre fait chanter les couleurs comme un ténor dans les tonalités les plus hautes, les plus lumineuses, les plus vives et les plus vibrantes. Et sait les moduler par des interventions plus discrètes qui impriment une respiration, un silence, un moment de calme avant que ne s'élève à nouveau la vague déferlante qui emporte le regard autant qu'une impression de force. Voire d'une saine violence. Un blanc discret, un bleu tendre et azuréen, un vert herbeux, une polychromie temporaire tracée au doigt, s'insinuent dans des jaunes ardemment solaires, dans des rouges de feu, dans des nuances bleutées nocturnes. Et viennent même d'apparaître quelques accents fluos, intégration d'une modernité dans l'air du temps.

Parentés et identité

Lorsqu'on appartient à une famille très nombreuse où éclatent au fil du temps des talents reconnus d'exception, il n'est pas simple de s'y positionner et de s'y distinguer. Pourtant Gérard Stricher parvient à imposer son langage sans gommer les affinités qui s'y manifestent parcimonieusement. De Munch à Doucet ou Karel Appel ou Jorn, de Derain à Lindström et autres néo-expressionnistes germaniques, les parentés ne manquent pas, corroborées d'ailleurs par quelques titres éloquentes tels *Le Cri* ou *Le Bestiaire*, ou *Les Masques* plus ensorcelés, et les multiples références au paysage. Dans l'exposition, le tableau *Jeu d'Enfants* (2018), avec son arbre torturé n'est pas sans évoquer certains De Vlaminck. La personnalité de Gérard Stricher se manifeste aux confins de la modernité, sur le fil du rasoir entre l'abstraction échevelée et lyrique et la figuration balayant la représentation au profit exclusif des impulsions, des pulsions, des visions nourries par les ardeurs venues des tréfonds de soi. En se faufilant dans les interstices de l'histoire de cette peinture, le peintre français associe les courants et les entremêle de manière originale avec une conviction communicative, pour déboucher sur une identité propre, une sorte de fauvisme baroque extrêmement intense. Tout en traitant des sujets traditionnels, du portrait au paysage, tout en embarquant au passage les énergies d'une abstraction tant introspective que marquée par un besoin d'extériorisation, Gérard Stricher trace picturalement un chemin de vie marqué par l'exubérance. Jusqu'à son paroxysme.

Claude Lorent

ssance fauve et baroque

“Ma peinture est clairement expressionniste, par exemple ce que les corps et les visages expriment peut être montré uniquement par le visage ou les yeux.”

Gérard Stricher

ENTRETIEN AVEC R. KLEINE ET E. ZORN, 2016

Infos pratiques

Gérard Stricher, peintures 2017 et 2018. MM Gallery, 68, cour de la place du Jeu de Balle, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 18 novembre. Du jeudi au dimanche de 11h à 17h30. www.mmgallery.be



GÉRARD STRICHER, *Terre Lointaine*, 2018, huile sur toile, 130 x 97 cm.

COURTESY MM GALLERY, BRUSSELS ©D.R.

Bio express

Né à Sarrebourg (Moselle, France) en 1948, Gérard Stricher commence à peindre au début des années septante. Pris par une autre vie professionnelle, il reprend définitivement les pots de peinture en 2004 alors qu'il s'installe dans le Vexin des Hauts-de-France. Depuis 2007, il a exposé en solo en France (Paris, Lille, Toulouse...), en Suisse (Lausanne), en Allemagne, en Autriche et aux États-Unis (Houston, Chicago). Cette expo est la seconde monographique chez MM Gallery à Bruxelles.

Ancrage européen

Soutenu par la publication d'une monographie (180 p., divers textes, illustration de toutes les œuvres exposées) l'événement se déploie à l'échelle européenne puisque quatre galeries exposent en même temps les œuvres de l'artiste français. Dans l'ouvrage, Christian Noorbergen note avec justesse que "Gérard Stricher ne peint pas directement des corps et des visages, mais il donne vie à des affrontements de forces vives qui finissent tôt ou tard par faire des visages et des corps".

Outre la galerie bruxelloise, les trois autres lieux d'exposition sont la Galerie Protée à Paris, la galerie Lindengrün à Vienne (Autriche) et la Galerie Menu Tiltas à Vilnius (Lituanie). La monographie est éditée chez Printing House Kopa.



Bonhams

AUCTIONEERS SINCE 1793

Journée d'expertise

Art moderne & contemporain
Bijoux

Anvers | 28 novembre 2018, 10h - 18h

RENDEZ-VOUS

Christine de Schaetzen
Arnaud de Beaufort
02 736 60 76
belgium@bonhams.com
bonhams.com

LIEU

Kasteel Den Brandt
Beukenlaan 12
2020 Anvers

ROBERT INDIANA

LOVE (Red Faces Blue Sides), 1966-2000
Vendu US\$ 468,500
(€ 408.200)